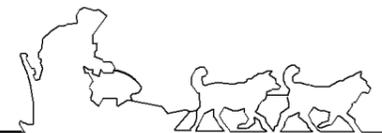


Conséquences du dérèglement



Ce qui arrive actuellement au Groenland nous touche déjà, mais dans une moindre mesure. La façon dont les habitants s'adaptent au dérèglement climatique est pour nous, grâce à Greenlandia, une source de connaissances et d'inspiration.

Les menaces

A cause du dérèglement climatique (+3°C à Ittoqqortoormiit en moyenne depuis 50 ans), la banquise et les glaciers fondent, donc les animaux, comme les ours, ne se déplacent plus sur la banquise et migrent plus souvent vers les villages pour trouver leur nourriture. La chasse traditionnelle est d'autant plus difficile que les animaux peuvent se déplacer moins longtemps dans l'année sur la banquise. Le transport traditionnel terrestre est le traîneau mené par des chiens mais il est de moins en moins utilisé car la glace fond. A cause de la fonte du permafrost (sol normalement gelé toute l'année), les constructions s'effondrent. Beaucoup de choses font que le mode traditionnel Inuit est modifié. Au Groenland il y a aussi des projets d'implantations de mines d'extraction de terres rares qui pourraient polluer tout l'écosystème local.



Ittoqqortoormiit vu du fjord

Des opportunités à saisir

Grâce à ce réchauffement, de nouvelles espèces apparaissent et, puisque la banquise et les glaciers fondent, cela libère des espaces d'eaux plutôt conséquents. Cela ouvre de nouvelles perspectives pour la pêche, mais nécessite des investissements coûteux (bateau, matériel de pêche...) et de nouvelles connaissances.

Au sud du Groenland, l'agriculture devient plus facile, avec ces nouvelles températures qui peuvent libérer des espaces de culture.

Ce dérèglement s'accompagne aussi d'un récent développement du tourisme de croisière.

Le Groenland possède un sous-sol riche dont l'exploitation lui permettrait de gagner en autonomie financière.

Les conséquences de ce réchauffement peuvent donc être considérées comme des opportunités pour certains. Est-ce que le développement voulu par la population d'Ittoqqortoormiit pourra se faire sur une voie respectueuse de la nature ?

Jeu de rôle

Le 16 février les élèves de 4^eD ont participé à un jeu de rôle sur les menaces et les opportunités du dérèglement climatique.

Un chercheur au CNRS, Laurent Jeanneau, et notre professeure de Français, madame Bauduin, nous ont entraînés à débattre et à défendre une idée autour d'une table ronde. Nous avons chacun un rôle à jouer, du propriétaire minier au défenseur de l'environnement, du chasseur inuit au responsable politique, il fallait argumenter en faveur ou contre le projet d'implantation d'une mine de terres rares à Ittoqqortoormiit. Les terres rares sont à la fois un enjeu (utilisation en plein développement car ils entrent dans la fabrication d'objets de haute technologie tels que les smartphones, les éoliennes ou les batteries de voitures électriques) et un péril (leur extraction nécessite l'utilisation de produits chimiques extrêmement polluants).



Les onze porte-paroles ont défendu les arguments de leur groupe, puis l'assemblée a choisi : pas de mine à Ittoqqortoormiit !

Consultez les pages du projet (vidéo jeu de rôle) sur le site du collège

